

Vidéopage À votre choix

Patrick Schupp

Numéro 119, janvier 1985

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/50879ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Schupp, P. (1985). Vidéopage : à votre choix. *Séquences*, (119), 72–72.

VIDÉOPAGE

À VOTRE CHOIX

La fin de l'année et la prolifération des films récents en vidéo m'amènent, cette fois-ci, à vous faire un petit compte-rendu de ce que vous pouvez trouver dans votre magasin vidéo préféré. (Le mien, c'est *Varimag*, 920, rue Mont-Royal, est, et mon expert, Marc Larivière. Maison recommandable en tous points pour sa courtoisie, l'excellente liste de ses films, variée, éclectique et fort intéressante en produits français.)

Je commence d'ailleurs avec cette section: parmi les titres que j'ai retenus, on trouve *Le Retour de Martin Guerre* (Depardieu, Baye), admirable histoire d'usurpation d'identité située dans un Moyen-Âge qui ne doit rien à la raffinée *Chambre des dames*; *L'Été meurtrier* (étonnant duel Adjani-Serreault); *Les Dieux sont tombés sur la tête*, ou les problèmes d'un « bon sauvage » qui reçoit une bouteille de Coca-cola sur la tête en pleine jungle; *Le Viol d'une jeune fille douce*, étrange méditation douce-amère, terrible et feutrée; *Défense de savoir*, (policier habile et psychologique avec Jean-Louis Trintignant et Bernadette Lafont qu'on voit trop peu souvent sur nos écrans, à mon avis. Et on nous promet, pour le début de l'année, la série des *Angélique*, réalisée (5 films) par Bernard Borderie d'après les célèbres romans de Serge et Anne Golon. J'en reparlerai.

Ensuite, dans la foulée de *Splash*, si j'ose dire, réédition de *Mister Peabody and the Mermaid*, où une toute jeune Ann Blyth jouait les sirènes pêchées par un William Powell au faite de sa gloire. Le film date un peu (1948), mais demeure charmant. Parallèlement, et pour les besoins du portrait tracé plus loin dans ces pages — Katharine Hepburn —, j'ai revu *Holiday*, *State of the Union*, *The Trojan Women* (une toute nouvelle édition), *Summertime* (à la télévision) et surtout, ah! surtout l'étonnant, le fabuleux, l'admirable *Long Day's Journey Into Night*, d'après la pièce d'Eugene O'Neill. Revoir ce film après une quinzaine d'années m'a prouvé à quel point le cinéma a produit de chefs-d'oeuvre, parfois oubliés, souvent ignorés, en tous cas, regrettamment perdus. Mais heureusement la vidéo vint... et avec le câble qui permet désormais de joindre des chaînes américaines, et bientôt européennes en direct, nous allons revoir des trésors autrefois inaccessibles, sauf dans des cas bien particuliers:

rétrospectives, festivals, présentations spéciales, ou présentations occasionnelles. Je pense que c'est aussi une fonction importante de la vidéo que de pouvoir permettre à l'amateur de se constituer, à peu de frais, une filmothèque de son choix. Et dans le cas de *Long Day's*, c'est particulièrement frappant: voilà une oeuvre réalisée en 1962 (par Sidney Lumet), et qui n'a pratiquement pas été vue, sauf pour quelques passages rarissimes à la télévision, et uniquement sur les chaînes américaines. Eh bien, maintenant, le cas est réglé, on peut le voir (location) ou le conserver si on en a envie. Et cela me semble assez fascinant.

Je lisais un article dans le Video Review de décembre. Non seulement les films sont disponibles, mais ils donnent parfois lieu à de véritables reconstructions archéologiques, car, dans certains cas, les versions présentées en vidéo ont été remaniées, remises à jour et les distributeurs y ont parfois inclus des séquences qui manquaient à la version présentée en salle: c'est le cas de *Black Narcissus* (Emeric et Pressburger, 1947) où on a réinséré les scènes jugées offensantes par la Ligue de la Décence catholique de l'époque: une religieuse devenait folle, et les événements de sa vie passée — et amoureuse — pourtant nécessaires au développement de l'histoire — donnaient lieu à des scènes trop audacieuses... Semblablement, dans *A Star Is Born* de Cukor (1954) avec Judy Garland et James Mason, on trouvera deux numéros musicaux de Garland coupés au montage original, et qui semblaient alourdir le film. De même, *The Godfather* de Coppola est disponible en vidéo intégralement, et dans un nouveau montage supervisé par Coppola lui-même. D'ailleurs, il est remarquable que les metteurs en scène d'aujourd'hui prennent le temps et ont la conscience professionnelle de superviser personnellement la présentation de leurs films en vidéo... car ils savent bien que c'est aussi et surtout sur cette version-là qu'on les jugera dans l'avenir... et ils soignent leur publicité.

Dans le prochain numéro de *Séquences*, je vous parlerai longuement de Fred Astaire, qui célébrera son 86e anniversaire (il est né le 10 mai 1899 à Omaha, dans le Nebraska), et de deux documents de première importance qui viennent de sortir: Joanne Woodward est la narratrice de ces souvenirs doux-amers revécus à travers les numéros de danse (et les différentes partenaires) qui ont immortalisé le grand Fred. Je vous en parlerai donc après les avoir vus, ainsi que de tous ses films disponibles en vidéo, et il y en a!

Patrick Schupp